

MAURICE GENEVOIX OU HENRI BARBUSSE ?

Maurice Genevoix

Né le 29/11/1890 à Decize (Nièvre) et mort le 8/9/1980 à Xàbia (Espagne) (90 ans), membre de l'Académie Française.

Fils de famille catholique de Genève (Suisse) fuyant le calvinisme, venue en France. Côté paternel famille de médecins et pharmaciens.

Sa mère meurt, il a 12 ans.

Il fait ses études à l'Ecole Normale Supérieure de la Rue d'Ulm.

Ecrivain, surtout connu par ses livres régionalistes (« **Raboliot** », **prix Goncourt 1925**) et ses romans-poèmes.

Un roman sur la Grande Guerre (1914-1918) « **Ceux de 14** » **publié en 1949**.

Mobilisé lors de la guerre 14-18, il est sous-lieutenant. Il participe à la bataille de Marne et à la marche sur Verdun. Lieutenant en 2015.

Grièvement blessé en avril 2015, évacué à l'hôpital de Verdun perd l'usage de la main gauche.

Il passe la guerre de 1939-1945 en Aveyron.

Il se porte candidat à l'Académie Française mais se retire devant Paul Claudel. **Élu à l'Académie Française** le 24/10/1946 dont il devient **Secrétaire perpétuel en octobre 1958**. Sous son autorité, ont été créées les commissions ministérielles de terminologie qui proposaient des équivalents aux termes anglais proliférant dans les vocabulaires scientifiques et techniques. Il démissionne du poste de secrétaire perpétuel de l'Académie Française en janvier 1974, ce qu'aucun secrétaire perpétuel n'avait plus fait avant lui depuis Raynouard en 1826. À quatre-vingt-trois ans, il pense en effet qu'il a encore d'autres livres à écrire, devant pour cela se démettre de ses fonctions. Il écrit et publie plusieurs romans. De 1970 jusqu'à sa mort, il est Président de la « Société des Amis du Muséum d'Histoire Naturelle ».

Il meurt d'une crise cardiaque le 8 septembre 1980, alors qu'il est en vacances dans sa maison d'Alsudia-Cansades, près de Xàbia (province d'Alicante) en Espagne.

Inhumé au cimetière de Passy (Paris 16°).

Henri Barbusse

Né le 17/5/1873 à Asnières (Hauts-de-Seine) et mort à Moscou le 30/8/1935 (62 ans).

Issu d'une famille protestante cévenole près d'Alès. Son père, licencié de théologie est journaliste.

Sa mère meurt alors qu'il n'a pas trois ans.

Le milieu littéraire le reconnaît dès 1892, il a 19 ans au concours de poésie. Premier recueil de poèmes en 1895 et publie un premier roman « **L'enfer** » en 1908.

En 1914, âgé de 41 ans, malgré ses positions pacifistes, il **s'engage volontaire** dans l'infanterie au 231^e régiment en 1914 et participe aux combats en premières lignes jusqu'en 1916. Bien que souvent malade, il retourne au front.

Réformé le 1er juin 1917, il est décoré de la Croix de Guerre avec citations.

Son roman « Le Feu » Prix Goncourt 1916, récit de La Première Guerre Mondiale dont le réalisme souleva les protestations du public de l'arrière autant que l'enthousiasme de ses camarades de combat. Publié en feuilleton dans le quotidien « L'Œuvre ».

Barbusse est cofondateur en novembre 1917 et Président de l'Association Républicaine des Anciens Combattants (ARAC).

En Avril 1918, directeur du journal littéraire « Le Populaire », son premier article est l'expression de la minorité pacifiste du Parti Socialiste. **Il fonde le mouvement pacifiste « Clarté »**. **Il adhère au Parti Communiste en 1923**, se lie d'amitié avec Lénine et l'écrivain Maxime Gorki.

En avril 1926, il devient directeur littéraire du journal « L'Humanité ».

Il entretient des relations avec Augusto Sandino dirigeant révolutionnaire du Nicaragua.

Il fut un des fondateurs du mouvement pacifiste « Amsterdam-Pleyel », dès la prise de pouvoir d'Hitler dont il devient le Président avec Romain Rolland et auquel adhérerait Albert Camus.

Il fait plusieurs voyages en URSS et c'est au cours de d'un de ces voyages qu'il meurt à Moscou le 30/8/1935.

Figure emblématique du « Front Populaire », ses funérailles à Paris emmène une foule considérable dans les rues pour lui rendre un dernier hommage.

Il est inhumé au Père-Lachaise près du Mur des Fédérés. André Malraux prononça son éloge funèbre au nom de « l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires ».

TOUS LES DEUX ONT ECRIT UN ROMAN REALISTE REMARQUÉ SUR LA GUERRE 14-18 QU'ILS ONT FAITE. BARBUSSE DÈS 1916, GENEVOIX EN 1939.